

**Question orale de Mme Kattrin Jadin à Ludivine Dedonder (Défense) sur  
"Les 'soldats augmentés'" (55012156C)**

**Kattrin Jadin (MR):** Madame la ministre, j'aimerais aussi vous interroger au sujet de ce "super-soldat" préconisé par la Défense française. Plus exactement, c'est le Comité éthique du ministère de la Défense qui a ouvert la porte à l'utilisation de nouveaux moyens permettant d'améliorer les capacités opérationnelles des militaires. Pour ce faire, il se peut que, dans quelques années, la limite de la barrière corporelle de l'homme sera surmontée afin d'accroître ses aptitudes physiques, cognitives et psychologiques.

Même si l'Europe montre encore des scrupules quant à l'évolution évasive, il faut toutefois se préparer à cette technologie qui tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, sera mise en application. D'ailleurs, il me revient que la Belgique s'est également penchée sur cette question par le passé via son programme Belgian Transformation Soldier mais le soldat dit "augmenté" n'est actuellement plus d'actualité. Cette piste n'a plus été exploitée.

Madame la ministre, mes questions sont très simples. À l'instar de nos voisins français, compte-t-on reprendre les études à ce sujet? Quid du programme Belgian Transformation Soldier? Des études sont-elles réalisées à ce sujet en Belgique? Disposons-nous déjà de résultats ou de réflexions? Enfin, combien de moyens notre pays met-il à disposition en matière de recherche pour aboutir à un résultat en ce domaine?

**Ludivine Dedonder, ministre:** La Défense belge ne mène actuellement aucune recherche sur l'amélioration des performances humaines par l'application de la technologie, comme mentionnée par la ministre française des Armées. Bien que les technologies de l'amélioration humaine soient étudiées dans le domaine beaucoup plus large de la surveillance et de l'amélioration des performances humaines par les groupes de travail de l'OTAN et de l'Agence européenne de défense (AED), aucun représentant belge ne participe au groupe de travail sur les technologies de l'amélioration humaine. La Belgique n'est donc pas impliquée dans ces évolutions et ne met pas de moyens à disposition pour les recherches en la matière.

Les lignes rouges éthiques à faire respecter pour les militaires sont les mêmes que pour les civils et sont contenues dans le Code de déontologie médicale de l'Ordre des médecins. En outre, la Défense dispose d'une commission d'évaluation juridique des armes nouvelles et des nouveaux moyens ou méthodes de guerre à laquelle toute nouvelle arme, tout nouveau moyen ou méthode de guerre doit être soumis. Cette commission effectue une évaluation juridique et donne des conseils motivés et détaillés concernant toute demande, mais elle prend également en compte les considérations éthiques.

Le programme Belgian Soldier Transformation (BEST) visait une modernisation substantielle de l'équipement du soldat et non pas l'amélioration des performances humaines par l'application de la technologie. Il s'agissait principalement de l'armement individuel, de l'équipement de vision nocturne, de l'habillement de combat, de l'équipement de protection balistique, des moyens de communication et de senseurs pouvant donner des informations sur le statut opérationnel des militaires sur le terrain. La dénomination BEST a été abandonnée. On parle aujourd'hui de *soldier equipment*. La modernisation envisagée par ce programme est en cours et l'acquisition des différents équipements susmentionnés est en partie planifiée. Seul le volet sur les senseurs est actuellement suspendu en attendant de nouveaux développements technologiques.

**Katrin Jadin (MR)**: Madame la ministre, en effet, vos réponses sont rassurantes. Évidemment, l'évolution technologique amènera à se poser ce type de questions. Il va de soi, et je l'ai bien entendu, madame la ministre, que cela devra toujours se faire dans le respect des principes éthiques en la matière, mais aussi dans le respect des lois en vigueur.